

Maintenant

Peut-être est-il venu le temps de ta moisson ?
Et de ton mûr désir tels les blés devenir,
Et ces racines d'or, les voir enfin grandir,
Qu'un éclair, je t'emporte d'un fracassant bond.

Alors l'Arctique se brise brutalement,
Les océans se soulèvent, avalent les terres,
La nuit, le jour sont engloutis dans le tonnerre.
La nouvelle ère va ainsi naître au firmament.

Ce soir, les pluies d'ouest t'ont amenée à moi,
Guidé des chants chers, canalisant mon émoi,
Également inquiet qu'inondé de ton être,

J'avoue ce qu'est en moi depuis si longtemps :
Tu peux enfin refermer tes bras sur la Terre,
Oui, tu es parvenue à attraper le vent.